

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



INSTITUT DE FRANCE

Lurçat

Jean Lurçat  
TAPISSERIES (1940-1965)

29 NOVEMBRE 2008

> 17 MAI 2009

Angers MUSÉE JEAN-LURÇAT  
ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

DOSSIER DE PRESSE

*“ Une tapisserie de Jean Lurçat se déguste comme un bon vin ou une bonne chère. Le langage de l'artiste est truculent, ses couleurs sont chaudes et chatoyantes, son univers luxuriant et riche nous renvoie au langage si spécifique de la tapisserie ”.*



# Jean Lurçat

TAPISSERIES (1940-1965)

29 NOVEMBRE 2008 > 17 MAI 2009

MUSÉE JEAN-LURÇAT  
ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

Directeur des musées d'Angers : Patrick Le Nouëne  
Commissaire de l'exposition d'Angers : Françoise de Loisy  
Coordination Académie des Beaux-Arts : Alexandra Poulakos et Xavier Hermel

## SOMMAIRE

Communiqué de presse	<i>page 5</i>
Jean Luçat à Angers Françoise de Loisy, conservateur du Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers	<i>page 6</i>
Jean Lurçat, extraits	<i>page 8</i>
Repères biographiques	<i>page 10</i>
Œuvres exposées	<i>page 12</i>
Visuels disponibles pour la presse	<i>page 14</i>
Autour de l'expo	<i>page 18</i>
Les musées d'Angers	<i>page 24</i>
Angers, la culture pour tous	<i>page 28</i>
Infos pratiques	<i>page 32</i>



Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un projet culturel européen initié par l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, autour de la tapisserie et l'art textile en Europe.

Ce projet s'articule autour de trois axes principaux :

- des résidences d'artistes de création contemporaine,
- un colloque - les 1<sup>er</sup> et 2 décembre à Paris - qui dressera un état des lieux de la tapisserie contemporaine et l'art textile en Europe,
- une exposition itinérante de tapisseries de Jean Lurçat.

C'est ce troisième volet, que le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers a le plaisir d'accueillir, à la suite du musée des Arts Décoratifs de Riga (Lettonie) et du musée du Textile de Lodz (Pologne).

Celle-ci est constituée d'une trentaine de tapisseries, dont 14 font partie de la donation faite par Simone Lurçat, veuve de l'artiste, à l'Académie des Beaux-Arts en 2001. L'exposition est complétée par cinq tapisseries prêtées par Simone Lurçat et par une dizaine de tapisseries appartenant aux collections des musées d'Angers.

**L'ensemble constitue une vision de trente ans de l'œuvre tissé de Jean Lurçat des années 40 jusqu'aux années 60.** Sont mis en évidence les grands thèmes de l'artiste : le bestiaire, l'astre solaire, source de toute vie, le monde minéral et végétal. L'homme est parfois présent au centre de cette création, ainsi que les réalisations architecturales de celui-ci, imaginées ou réelles. L'exposition montre ces grands cycles parfois organisés et composés sur des tables, dans des armoires ou en damiers.

On a souvent souligné les liens très forts qui unissaient Lurçat à l'écriture, dont témoigne son ouvrage *Mes Domaines*, et surtout à celle de ses amis poètes dont il utilise les textes dans ses tapisseries : **Paul Eluard** pour la tapisserie *Liberté* est sans doute l'exemple le plus célèbre, mais également ici, **Pierre Seghers** ou **Jean Marcenac**.

**Lurçat, qui a connu deux guerres, est un militant et un résistant.** Il dénonce la violence et la bêtise humaine et cependant **croit encore en l'homme**, lui qui a vécu, jeune homme, les horreurs de la première guerre mondiale. Surréaliste, il en conserve l'esprit lorsqu'il place dans ses tapisseries des poèmes, des textes écrits « en miroir » ; ses œuvres paraissent simples et évidentes : un bel astre, des animaux séduisants, une jolie nature... Souvent le danger n'est pas loin... Le sens caché qu'une première lecture rapide a omis, est présent.

*Jean Lurçat (juillet 1892 - janvier 1966) mène, dès 1912, une carrière de peintre talentueux. Mais c'est en 1936, qu'il reçoit sa première commande officielle pour une tapisserie qui est tissée à la Manufacture Nationale des Gobelins (« Les Illusions d'Icare »). En 1939, missionné par l'État français, il se rend à Aubusson, première étape d'une relance des ateliers creusois. Résistant, il prend le maquis en 1940, dans le Lot, où il installera son atelier de création de carton de tapisseries après la guerre. Il a su redonner un vrai sens et un vrai langage à la tapisserie contemporaine et entraîner avec lui toute une génération d'artiste plus jeunes. Ses œuvres sont connues du monde entier ; la plus importante : Le Chant du Monde, un ensemble de dix tapisseries monumentales (347 m<sup>2</sup>) constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du 20<sup>e</sup> siècle. Cette œuvre est exposée au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine à Angers.*

## JEAN LURÇAT À ANGERS

6

En 1937, Lurçat découvre à l'Évêché d'Angers, la tapisserie de *L'Apocalypse*, tissée pour Louis I<sup>er</sup> d'Anjou au XIV<sup>e</sup> siècle.

Il est bouleversé par cette tenture qu'il considère comme « l'un des chefs d'œuvres de l'art occidental ».

Lurçat qui s'était toujours intéressé à la tapisserie, décide de s'y consacrer alors pleinement. En 1957, Lurçat commence *Le Chant du Monde*, réplique moderne de *L'Apocalypse*. C'est aujourd'hui le plus grand ensemble contemporain de tapisseries.

*L'Apocalypse* est actuellement conservée au château d'Angers et *Le Chant du Monde*, au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers.

**Juillet 1937** : Pour *L'Apocalypse* Lurçat vient à Angers. Il est émerveillé devant cette « nappe sacrée » qui semble lui indiquer, à la veille de la seconde guerre mondiale, les terribles tourments à venir. C'est aussi, pour cet artiste formé à l'école de Victor Prouvé à Nancy, une leçon technique magistrale dont il saura tirer les conclusions intelligentes et pertinentes. La tapisserie art mural et monumental, comme la fresque doit être lisible de loin. Ainsi, Lurçat va simplifier son dessin et même changer son écriture plastique et réduire sa palette de peintre. Il est troublant de constater combien est différente la peinture de Lurçat des années 20/30 et sa tapisserie des années 40 et d'après-guerre. Lurçat peintre cartonnier de tapisserie réalise lui-même ses cartons à l'échelle de la tapisserie. Les numéros du carton renvoient à une couleur de laine et non de gouache ou de peinture. L'échantillonnage des couleurs est fait en lien direct avec le teinturier des ateliers. En cela Lurçat reprend des techniques ancestrales connues dans les ateliers d'Aubusson mais qui n'étaient plus utilisées, les lissiers préférant

copier les mille nuances d'un tableau, montrant ainsi leur virtuosité extraordinaire. Aidé par François Tabard chef de l'un des plus prestigieux ateliers aubussonnais, Jean Lurçat va introduire un langage d'artistes contemporains au cœur des ateliers. Ce ne sera pas sans conflit ! La personnalité de Lurçat, son charisme, son véritable intérêt pour l'art textile et son talent artistique auront raison des oppositions.

**1957** : Lurçat est au fait de sa gloire artistique. Dans cette renaissance de la tapisserie française il a entraîné avec lui de nombreux artistes. La tapisserie règne sur les murs des bâtiments officiels et jusque dans les foyers. Lurçat veut réconcilier l'art avec la société, mettre l'art avec la tapisserie au cœur de la vie. Il n'est plus cet artiste solitaire, angoissé et désespéré de l'entre deux guerres. Il en a assez de « flirter avec le désespoir », il a « besoin de paysannerie, d'ouvrage bien fait, de la poésie cœur contre terre ».

Suivant l'idée d'un ami jardinier, Casagnade, l'artiste entreprend son « Apocalypse » des temps modernes. Ce « Chant » Lurçat le souhaite résolument optimiste, ne l'a-t-il pas d'abord nommé « La joie de vivre » ?

« Je tiens à affirmer des choses positives... Le monde contient en germe tant d'éléments positifs, optimistes... J'annonce un chant dont la nuit est absente ».



Le tissage de cette œuvre monumentale de 347 m2 est entrepris à compte d'auteur.

Ce *Chant du monde* en dix volets « commencée tard, talonnée par la vieillesse » reste inachevée, interrompue par la mort subite de l'artiste en 1966.

**1967** : La ville d'Angers se porte acquéreur du *Chant du monde* qui vient revêtir les murs de la grande salle des malades de l'ancien hôpital Saint Jean d'Angers.

Réunir dans la même ville ces deux Apocalypses, Simone Lurçat, veuve de l'artiste, sait que c'était le plus cher souhait de Jean Lurçat. Elle refuse d'autres propositions d'acquisitions dont celle très sérieuse de la ville de Marseille.

**1986/87** : Ouverture d'un nouveau lieu pour la tapisserie à Angers, le Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine installé dans un ancien orphelinat du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce bâtiment jouxte l'ancien hôpital Saint Jean. Dans cet espace rénové, l'exposition inaugurale est, très naturellement, consacrée à Jean Lurçat. Elle préfigure l'importante donation que Simone Lurçat fait à la Ville d'Angers et à son nouveau musée en 1988 d'un ensemble de plus de cent œuvres, tableaux, dessins, lithographies mais également tapisseries, céramiques, livres précieux... Depuis cette date, la ville et son musée

ont poursuivi une politique d'enrichissement des collections qui font d'Angers un des lieux de référence pour l'œuvre de Jean Lurçat.

**2007/08** : Emergence d'un événement européen bâti par l'Institut de France/Académie des Beaux-arts de Paris autour de la donation de Simone Lurçat en 2001 à ce prestigieux organisme. Ainsi, Angers accueille un des volets de cette action : l'exposition des tapisseries de Jean Lurçat issue de cette donation. Cet ensemble d'œuvres permet de donner une vision rénovée de l'œuvre tissée de Jean Lurçat pour les générations nouvelles innocentes des grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Elles seront sensibles à la poésie et au lyrisme de cette France des années 50 dont Lurçat montre la réconciliation de l'homme avec les éléments, l'univers qui l'entoure, bêtes, plantes, arbres, fleurs, astres...

Février 2008

Françoise de Loisy, Conservateur musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers

**Poésie**

La poésie est pour moi la chose importante. J'ai introduit beaucoup de vers dans mes tapisseries, surtout pendant la guerre... La poésie est le langage parfait parce que ses significations sont multiples. Je prends parfois des vers dont je ne comprends pas du tout le sens, mais je sais que je dois les prendre. Un jour, j'ai mis les vers suivants dans une tapisserie :

« Ferme ton armoire, elle est pleine d'insectes  
Les tenir discrets, c'est la mer à boire ».  
Des amis ont cru d'abord que c'était de Prévert.  
Puis ils ont dit que c'était de Spire. C'était de moi.

*Lurçat à haute voix – Livres d'entretiens,  
Claude Faux, 1962*

**Les coqs**

... Naturellement, le coq est considéré comme un de mes principaux symboles... Pour moi, il n'est souvent qu'un exercice de vocalise. En tapisserie, c'est avec lui que j'essaie mes nouveaux effets, mes nouvelles sonorités, mes nouveaux timbres... Mais à d'autres moments, au contraire, il a une très grande signification. Par exemple, quand je lui colle des cornes de taureau ou lorsque je le mets sur le ventre ou sur la tête de l'homme. Le coq, alors, c'est l'éventreur, c'est le type qui perpétue. C'est le mâle et c'est l'équinoxe...

Le peintre, vous le devinez, comme le musicien ou le comédien, l'acrobate ou le sportif, c'est un technicien en proie à une singulière nécessité : celle de tenir sa musculature en éveil ; de faire des gammes. Il me fallait donc des exercices tissés d'un mètre, un mètre et demi, deux mètres, pour essayer mes couleurs, marier les écheveaux de laine et les faire chanter.

*Lurçat à haute voix – Livres d'entretiens,  
Claude Faux, 1962*

**Brésil**

J'ai beaucoup employé, ces dernières années, les compositions contrapunctiques, je veux dire les ruptures délibérées, volontaires, de la ligne mélodique. Cela m'est venu après le Brésil où mes « promenades » dans les forêts m'ont bouleversé.

J'ai vu là-bas des formes gigantesques, presque inhumaines... Aussi bien dans les feuillages, les orchidées, les fleurs que dans les insectes, les papillons... Ce qui m'intéresse, par exemple, dans le papillon, ça n'est pas la réalité de cet insecte, c'est l'invention extraordinaire que constituent l'entrelacs des formes, le pétilllement des coloris, ce côté gratuit – si j'ose dire – de la coloration...

Ces papillons m'ont appris beaucoup de choses. Moi, je fais un entrelacs de directions, un entrelacs de formes qui n'ont de valeur –prises une à

une– qu'en tant que formes. Car, si l'on regarde bien mes papillons, on s'aperçoit qu'il leur est totalement impossible de voler. Ils sont bâtis dans une rigoureuse inobservance des lois de l'équilibre et du vol...

*Lurçat à haute voix – Livres d'entretiens,  
Claude Faux, 1962*

**La tapisserie**

La tapisserie à l'état idéal, c'est un décor qui s'arrête aux angles des murs, aux poutres, à la cheminée.

Le seul cadre naturel de la tapisserie, c'est l'architecture qui doit le lui donner.

La tapisserie c'est principalement chose d'architecture... C'est un objet, et dans son essence un tissu, dont le devoir est d'habiller un peu de bâtiment à qui, sans cet ornement, eût sans doute manqué un je ne sais quoi de charme, de passionnel : de charme pour tout dire...

Comment se présente à nous une tenture murale ? Eh bien, c'est un tissu rugueux, terrien, énergique, souple, certes, mais par chance d'une souplesse moins courtisane que la soie ou le linon. Lourd. Et c'est là où nous atteignons le centre du problème. Lourd de matière et lourd de signification. Car si toute cette laine, toute cette toison nouée sur chaîne par des entrelacs et des nœuds savants et une attention ouvrière sont de poids certain, si ce tissu est vraiment « retentissant », c'est qu'en plus, il est lourd, et lourd d'intentions. C'est cela qui arrime sa somptuosité à l'homme et à l'édifice donc.

*Le travail dans la tapisserie du Moyen-âge –  
Ed. Cailler, Genève, 1947*

**Les éléments**

Le monde n'est pas constitué par des éléments séparés qui seraient le règne animal, le règne végétal, le règne minéral, etc... Chacun de nous est commencement de minéral ou aboutissement de végétal, etc... et nous vivons, nous nous développons, nous nous ramifions exactement comme une branche d'arbre. Cela est en moi, depuis toujours.

*Lurçat à haute voix – Livres d'entretiens,  
Claude Faux, 1962*

**Jean Lurçat vu par Jean Cocteau**

Lurçat cherche et trouve le moyen paradoxal de rendre l'artisanat plus large et accessible à un grand nombre. Je lui dois ma première surprise émouvante dans le domaine de la poésie : une vitrine de la rive gauche où il avait inventé un décor symbolisant mes thèmes de l'époque. J'y songe chaque fois que je me trouve en face des plantes mystérieuses d'une jungle que ses tapisseries font pousser dans d'innombrables demeures.

Aubusson est devenu son fief, où des araignées humaines tissent des toiles. Je lui exprime toute ma reconnaissance de poète, car ceux qui possèdent une de ces toiles doivent être plus aptes à pénétrer dans nos cavernes. Il en donne le Sésame.

*Lettre de Jean Cocteau*

« Si je crois à la peinture, à l'Art, c'est que j'ai toujours vu en cet exercice un des meilleurs véhicules par quoi s'atteint la qualité d'homme »

**1892** Naissance de Jean Lurçat à Bruyères (Vosges).

**1912** Part pour Paris. Fréquente l'École des Beaux-Arts, puis entre à l'Académie Colarossi, rue de la Grande-Chaumière.

**1913** Fonde avec trois amis une revue, *Les feuilles de mai*, à laquelle collaborent Bourdelle, Elie Faure, Vildrac, Rilke, Richard Dehmel, André Spire, Ila Ehrenbourg. Signe un contrat d'apprentissage avec J-P Lafitte, peintre fresquist.

**1914** S'engage dans l'infanterie, mais tombe bientôt malade. Longue convalescence chez ses parents à Sens. Peint et grave sa première lithographie tirée à dix exemplaires. Retour au front en Juillet.

**1916** Première exposition à la galerie Tanner, à Zurich. Sa mère exécute ses premières tapisseries au point de canevass.

**1919** Démobilisé. Part pour Genève chez Jeanne Bucher.

**1920** S'installe à Paris, rue Nollet, XVIII<sup>e</sup>. Expose à Strasbourg et au Salon des Indépendants.

**1921** Compose costumes et décors pour *Celui qui reçoit des gifles* d'Andreiv, pour la Compagnie Georges et Ludmilla Pitoëff, au Théâtre des Arts. Se lie avec Pierre Chareau, Jean-Richard Bloch, Max Jacob, les peintres Bosshard et Marcoussis.

**1922** Première exposition Lurçat à Paris.

**1923-1927** Voyage en Espagne, en Afrique du Nord, en Grèce et en Asie Mineure. S'installe 4, villa Seurat dans la maison-atelier construite par son frère, l'architecte André Lurçat. Expose à Paris chez Georges Petit et Jeanne Bucher.

**1928** Exposition à la Valentine Gallery de New York. Participe à la première exposition d'art français contemporain, organisée à Moscou.

**1931** S'installe à Vevey, en Suisse, avec sa famille. Expose à Berlin, Philadelphie, Paris.

**1933** Compose les décors et costumes d'un ballet, *Les faux-monnayeurs*, d'après André Gide. Première tapisserie exécutée à Aubusson.

**1934** Séjourne à nouveau à New York où il compose les décors et costumes du nouveau ballet pour la compagnie « American Ballets ».

**1936** Nouvelle exposition à Londres. Première tapisserie tissée à la Manufacture nationale des Gobelins *Les Illusions d'Icare* offerte par l'Etat à la reine de Hollande.

**1937** Découvre *l'Apocalypse* d'Angers (la plus grande tapisserie du monde tissée au XV<sup>e</sup> siècle, par Nicolas Bataille et Jean de Bandole).

**1940** Une vingtaine de tapisseries sont tissées dans les ateliers d'Aubusson. Il collabore avec André Derain pour *La Chasse*, tapisserie composée à « quatre mains » et avec Raoul Dufy pour lequel il numérote le carton *Le Bel Été*.

**1941-1942** S'installe dans le Lot où il participe à la lutte clandestine. Exécute *Liberté*, tapisserie qui a pour thème le poème de Paul Eluard. Exposition « Dufy and Lurçat », à New York, à la Bignou Gallery.

**1945** Début d'une série de grandes expositions. Président de l'association des peintres cartonniers sous l'impulsion de Denise Majorel.

**1946** « La tapisserie française du Moyen âge à nos jours », exposition-événement à Paris au musée national d'Art moderne, une salle lui est consacrée.

**1947** Compose la tapisserie de *L'Apocalypse* (4,55 m x 12,6 m) pour l'église d'Assy et *Le Vin* (4 m x 10,5 m) pour le musée du vin à Beaune.

**1951** Fait exécuter ses premières céramiques à la Poterie Sant Vicens près de Perpignan. Compose une importante tapisserie : *Hommage aux morts de la Résistance et de la Déportation* (4 x 12 m) destinée au musée national d'Art moderne de Paris.

**1956-1957** Série d'expositions en Europe, aux États Unis et au Japon. Il compose de grandes tapisseries : *Les Indes* pour l'ambassade de France à New Delhi (2,4 x 4,5m) et *Jours heureux* (5 x 5m), *Nuit heureuse* (3,25 x 12m) pour le Palais des Congrès de Liège. Il commence à créer sa série de tentures sur le *Chant du Monde*.

**1958** Rétrospective de son œuvre au Musée national d'Art Moderne de Paris. Compose deux grandes tapisseries pour le Palais Farnèse à Rome.

**1959** Nommé membre de l'Académie nationale des Beaux-Arts du Portugal et de l'Académie royale de Belgique.

**1961** Fondation à Lausanne du Centre international de la Tapisserie ancienne et moderne dont il est président. Le Général de Gaulle offre *Etoiles de Paris* à Sir W. Churchill.

**1962** Rétrospective de l'œuvre peinte à la galerie Stiebel, à Paris.

**1964** Exposition de tapisseries dont *Le Chant du Monde*, céramiques, bijoux au Musée des Arts décoratifs de Paris. Le 19 février 1964, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts.

**1965** Dernier voyage au Mexique et en Grèce. Elu membre de l'Académie des Arts du Dessin de Florence.

**1966** Meurt le 6 janvier, à Saint-Paul-de-Vence.

**1967** Achat du *Chant du Monde* (350 m<sup>2</sup>) par la ville d'Angers.

**1981** Inauguration du Centre culturel et artistique Jean Lurçat à Aubusson.

**1986** Ouverture à Angers du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine. Donation au département du Lot des Tours de Saint-Laurent, atelier de l'artiste, ouvert depuis 1988 au public.

**1988** Donation de Madame Simone Lurçat à la Ville d'Angers.

**1998** Exposition des tapisseries du *Chant du Monde* au musée d'art contemporain d'Hiroshima au Japon.

**2001** Donation de Madame Simone Lurçat à l'Académie des Beaux-Arts.

**2004** Présentation de la donation Simone Lurçat au Palais de l'Institut de France.

## ŒUVRES EXPOSÉES

12

### Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

*Le petit fabuleux*, 1940, Atelier Tabard, Aubusson, 191x188 cm.  
Achat vente Tabard, Limoges, 1985

*Les quatre coins*, 1943, Atelier Goubely-Gatien, Aubusson, 235x287 cm.  
Achat Drouot, Paris, 1996

*Nouveau Jardin Marcenac*, 1955, Atelier Pinton, Aubusson, 202x290 cm.  
Achat Galerie Inard, Paris, 1994

*Les Vendanges*, 1961, Atelier Goubely, Aubusson, 325x670 cm.  
Achat maître Courtois, Angers, 1992

*Ciel de Phoebus*, 1963, Atelier Picaud, Aubusson, 153x245 cm.  
Achat vente publique Aurillac, 1993

*Nouveaux Tridents*, 1964, Atelier Pinton, Aubusson, 200x205 cm.  
Donation Simone Lurçat, 1988

*Jubilation*, 1964, Atelier Picaud, Aubusson, 312x360 cm.  
Achat Simone Lurçat, 1981

*Ombres*, 1965, Atelier Picaud, Aubusson, 152x277 cm.  
Donation Simone Lurçat, 1988

### Collection Simone Lurçat

*Lunaires*, 1963, Atelier Legoueix, Aubusson, 225x328 cm.

*Solaires*, 1962, Atelier Legoueix, Aubusson, 220x325 cm.

*Mangeur d'Ombres*, 1965, Atelier Pinton Frères, Aubusson, 260x258 cm.

*Our Land*, 1946, Atelier Tabard, Aubusson, 220x153 cm.

*Homme jaune*, 1958, Carton, 168x80 cm.

### Collection Académie des Beaux-Arts

13

*La Vigne*, 1943, Atelier Picaud-Lauer, Aubusson, 285x345 cm.

*Le Grand Solaire*, 1964, Atelier Picaud, Aubusson, 223x335 cm.

*Solaria*, 1963, Atelier Pinton-Frères, Aubusson, 163x121 cm.

*Les Ardents*, 1963, Atelier Pinton Frères, Aubusson, 220x142 cm.

*Lune et Toro*, 1962, Atelier Legoueix, Aubusson, 141x105 cm.

*Taurillon de nuit*, 1947, Atelier Tabard, Aubusson, 170x125 cm.

*Tropiques*, 1956, Atelier Picaud, Aubusson, 320x675 cm.

*La Grande Reine*, 1962, Atelier Glaudin-Brivet, Aubusson, 256x117 cm.

*Soleil de Paris*, 1962, Atelier Tabard, Aubusson, 242x250 cm.

*Le Jardin du Rêveur*, 1947, Atelier Gisèle Brivet, Aubusson, 200x295 cm.

*La Rosée*, 1947, Atelier Tabard, Aubusson, 224x150 cm.

*Le Palais du Prince*, 1954, Atelier Tabard, Aubusson, 228x180 cm.

*Homme jaune*, 1958, Atelier Raymond Picaud, Aubusson, 168x80 cm.

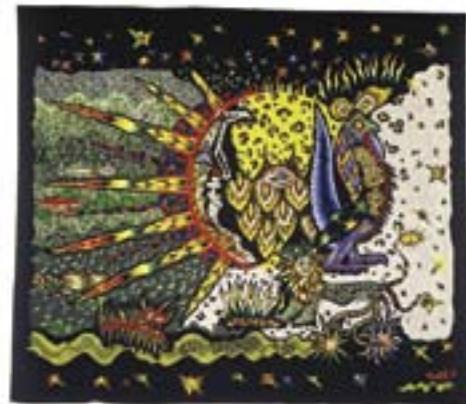
*La Belle Armoire*, 1962, Atelier Simone André, Aubusson, 245x325 cm.





1 - *Nouveau Jardin Marcenac* (détail), 1955  
Atelier Pinton, Aubusson, 202 x 290 cm.  
Achat Galerie Inard, Paris, 1995  
Collection musées d'Angers  
© Adagp, Paris 2008, photo Pierre David

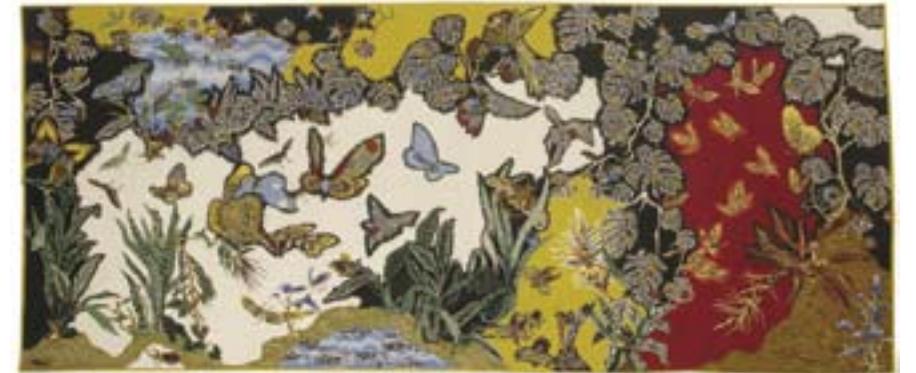
2 - *Nouveaux Tridents*, 1964  
Atelier Pinton, Aubusson, 200 x 205 cm.  
Donation Simone Lurçat, 1988  
Collection musées d'Angers  
© Adagp, Paris 2008, photo Pierre David



3 - *Jubilation*, 1964  
Atelier Picaud, Aubusson, 312 x 360 cm.  
Achat Simone Lurçat, 1981  
Collection musées d'Angers  
© Adagp, Paris 2008, photo Pierre David



4 - *Ombres*, 1965  
Atelier Picaud, Aubusson, 152 x 277 cm.  
Donation Simone Lurçat, 1988  
Collection musées d'Angers  
© Adagp, Paris 2008, photo Pierre David



5 - *Tropiques*, 1956  
Atelier Picaud, Aubusson, 320 x 675 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Malty



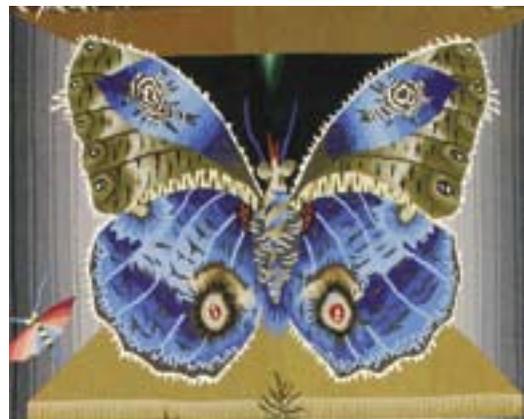
6 - *Tropiques* (détail), 1956  
Atelier Picaud, Aubusson, 320 x 675 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Malty



7 - *La Belle Armoire*, 1962  
Atelier Simone André, Aubusson, 245 x 325 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Maly



8 - *La Belle Armoire* (détail du coq), 1962  
Atelier Simone André, Aubusson, 245 x 325 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Maly



9 - *La Belle Armoire*, (détail du papillon), 1962  
Atelier Simone André, Aubusson, 245 x 325 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Maly



10 - *Homme jaune*, 1958  
Atelier Raymond Picaud, Aubusson, 168x80 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Maly



11 - *Homme jaune*, 1958  
Carton, 168x80 cm. Collection Simone Lurçat  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Maly



12 - *La Rosée*, 1947  
Atelier Tabard, Aubusson, 224x150 cm.  
Collection Académie des Beaux-Arts  
© Adagp, Paris 2008, photo Thierry Maly



**Catalogue :** *Jean Lurçat* : édition quadrilingue (polonais, letton, anglais et français), textes de Arnaud d'Hauterives, Alida Kreslina, Norbert Zawisza, Françoise de Loisy, et Yves Millecamps, Académie des Beaux-Arts, Paris, juin 2008, 64 pages, 10 €

**Un journal de l'exposition** est offert et permet au public de découvrir l'exposition à son rythme, en toute autonomie.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### LES EXCEPTIONNELLES

#### **Messiaen et Lurçat, l'art au service du spirituel**

*Samedi 7 février à 20h30 et dimanche 8 février à 15h*  
En collaboration avec l'Orchestre National des Pays de la Loire

Avec les solistes : Hugues Borsarello (violon), Niels Hoyrup (violoncelle), Jean-Daniel Bugaj (clarinette) et Isabelle Vielle (piano).

Confronter *Le quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen et *le Chant du monde* de Jean Lurçat invite à explorer le XX<sup>e</sup> siècle, qui, agité par les avant-gardes, compte néanmoins deux guerres mondiales. Au-delà du dialogue entre musique et tapisserie, ces deux oeuvres majeures résonnent singulièrement. De la guerre traversée par leurs créateurs à l'Apocalypse comme inspiration commune, les couleurs, visuelles et sonores les rapprochent plus encore. En prélude au concert, le musicologue et maître de conférence Pascal Terrien évoquera les liens subtils qui relient ces deux artistes-créateurs du XX<sup>e</sup> siècle.

*1h30, adultes, 5 € / 4 € (entrée du musée comprise)*

#### **Café-expo**

*Le mardi 24 février à 20h30*

Françoise de Loisy, commissaire de l'exposition, invite Josep Grau Garriga, artiste catalan et chef de file du mouvement de la « Nouvelle tapisserie » à commenter avec elle les œuvres de Jean Lurçat. Déambulation dans l'expo puis échanges autour d'un verre.

*1h30, entrée gratuite*

#### **Le Chant du Monde en-chanté**

*Vendredi 3 avril à 20h30 et samedi 25 avril à 16h*

Théâtre avec la Compagnie Les ELéments

DISPONIBLES

Les dix poèmes lyriques et « tapissés » de Jean Lurçat seront chantés et chahutés pour vous enchanter. Un chant à dix voix pour cinq interprètes bilingues, une rencontre labiale particulière pour tous.

*1h30, tout public, 5 € / 4 €, gratuit pour les moins de 7 ans.*



Programmation sous réserve de modification. Accueil des participants dans la limite des places disponibles.

**Réservation recommandée au 02 41 05 38 38** du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

[www.musees.angers.fr](http://www.musees.angers.fr)

**Les visites autrement** ✦**Le chant du monde à la loupe**

Dimanches 19 octobre, 15 février et 26 avril à 15h30

Une aventure sensorielle où deux tapisseries de la tenture de Jean Lurçat sont décrites très en détail. Avec minutie et poésie, les couleurs, formes et éléments se redessinent. Une entrée dans l'œuvre à destination des aveugles, malvoyants mais pas seulement !

A chaque rendez-vous les tapisseries explorées seront différentes.

1h30, 5 €/ 4 € (entrée du musée comprise), gratuit pour les moins de 7 ans

**Stages**

Deux journées d'atelier permettent d'approfondir la découverte des œuvres et de mener à bien un projet de tapisserie.

A partir de l'exposition, les enfants comme les adultes pourront explorer par le dessin l'un des motifs favoris de Jean Lurçat, s'essayer à la technique du carton numéroté et acquérir les bases d'un tissage régulier mettant en évidence la forme et la couleur. (durée : 2 x 6h)

Public mixte : adultes, famille, enfants à partir de 7 ans (15 participants maximum).

De 10h à 12h puis de 14h à 17h30, 12€ (enfants) / 15€ (adultes), réservation obligatoire.

**Atelier de l'hiver**

Jeudi 12 et vendredi 13 février

**Atelier du printemps**

Jeudi 9 et vendredi 10 avril

**Nocturne**

Samedi 16 mai jusqu'à minuit, gratuité

La nuit des musées donne l'opportunité de visiter gratuitement l'exposition Jean Lurçat juste avant le démontage. Déambulation libre ou commentaire express sur les œuvres. Dernier coup de projecteur avant la tombée du rideau.

**ENFANTS****Les vacances au musée**

Les « Vacances au musée » invitent les enfants de 7 à 11 ans à venir 1, 2, 3, ou 4 après-midi au musée, selon leur choix, pour des activités ludiques et variées.

1h30, 1 nomade 4 €, 2 nomades 6 €, forfait 4 ou 5 nomades 12 €

**Les Mystères du Chant du Monde**

Mardi 4 novembre, mercredi 15 avril à 14h30

Comme des explorateurs, les enfants partent à la recherche d'un trésor grâce à une valise pleine d'indices.

**De bestioles en bestiaire**

Mercredi 18 février à 14h30

Aux enfants de repérer et jouer avec les papillons, tortues, coqs ou salamandres de Jean Lurçat.

En écho à *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* de Stéphane Jaubertie et mis en scène par Nino d'Introna programmé par le NTA le 17 mars à 19h30 et 18 mars à 15h.

**FAMILLE****Méli-mélo : histoires emmêlées**

Dimanche 28 février à 10h30 et à 15h

Contes avec Achille Grimaud de la Compagnie Mornifle

Des histoires mêlées de traditions et de fantastique. Venez vous égarer dans un château étrange qui grimpe jusqu'à 72 étages, pour ensuite rejoindre une vieille dame dans une charrette diabolique.

1h, 5 €/ 4 €

**Le silence d'Isaac**

Conte avec Annie Peltier de la Compagnie Vent Vif  
Samedi 28 mars et dimanche 19 avril à 15h

Isaac, l'enfant dont « la voix s'est éteinte comme la flamme d'une bougie », va vivre une sorte d'éveil, de renaissance au travers d'un voyage initiatique. Cette aventure à la rencontre de la nature s'appuie sur l'univers de Lurçat, son bestiaire, ses végétaux, ses paysages...

Écrit et réalisé par Annie Peltier, assistée de Daniëla Alvarez. Musique Jeff Sterwann.

1h, 5 €/ 4 €

**Paysage rêvé, paysage créé**

Atelier famille (enfants à partir de 7 ans)

Dimanche 29 mars ou mercredi 22 avril de 14h à 17h

Atelier d'arts plastiques en lien avec le spectacle

« le silence d'Isaac » avec Annie Peltier de la Compagnie Vent Vif

Toute la famille construit une boîte contenant un univers choisi par l'enfant; onirique, fantastique... qui puise dans l'œuvre de Jean Lurçat (animaux, paysages...). La boîte s'ouvre et tel le génie sortit de la bouteille dans "les mille et une nuits", apparaît un rêve, un paysage fantastique...

3h, 5 €/ 4 €, forfait famille 15 €

**ADULTES****Écrire autour des œuvres**

Atelier d'écriture avec Aleph Ecriture Pays de Loire  
Vendredi 6 mars, vendredi 24 avril de 14h à 17h

L'œuvre de Jean Lurçat porte une grande charge d'énigmes. Explorer le bestiaire de l'artiste comme un fil conducteur de l'écriture. Petits fragments, prose poétique en suivant les poissons presque archaïques jusqu'à la sagesse de la chouette...

3h, 5 €/ 4 €

**Parcours commentés**

A 15h30, 1h30, 5 €/ 4 €

## • De l'exposition

Les dimanches 30 novembre, 14, 28 décembre, 11, 25 janvier, 8, 22 février, 8, 22 mars, 5, 19 avril, 3 et 17 mai.

Au fil d'une déambulation privilégiant l'approche thématique et bousculant les repères chronologiques, le parcours invite à découvrir les facettes multiples de Jean Lurçat, artiste complexe.

• *Le Chant du Monde*

Dimanches 16 novembre, 18 janvier, 15 mars et 10 mai à 15h30.

Découvrir ou parcourir différemment la fameuse tenture (1957-1966) de Jean Lurçat présentée dans l'ancien hôpital Saint-Jean.

## ADULTES

**Cycle Jean Lurçat**

4 Escapades : ces visites courtes mais passionnantes révèlent Jean Lurçat sous toutes ses facettes, de l'exposition temporaire aux collections permanentes.  
45 min, 5 €/4€

- Le bestiaire

Vendredis 5 décembre et 16 janvier à 12h30,  
samedi 4 avril à 14h30

- Les astres

Vendredis 12 décembre et 23 janvier à 12h30,  
samedi 11 avril à 14h30

- Poésie et politique

Vendredis 19 décembre et 30 janvier à 12h30,  
samedi 18 avril à 14h30

- L'homme et l'architecture

Vendredis 9 janvier et 6 février à 12h30,  
samedi 25 avril à 14h30

**Conférence à l'auditorium du musée des Beaux-arts**

*L'univers tissé de Jean Lurçat*

*Le jeudi 26 mars à 18h30*

Gérard Denizeau, enseignant et chercheur, propose une lecture de l'œuvre de Jean Lurçat. Gérard Denizeau est l'auteur d'une thèse *L'œuvre peinte de Jean Lurçat, catalogue raisonné*, publié en 1998.  
1h15, entrée gratuite

## L'ACCUEIL POUR LES GROUPES

(à partir de 10 personnes) **réservation obligatoire**

Visite en semaine et le week-end.

*Adultes ou enfants, tarif applicable par personne :  
4 € ou 3,60 €*

(Angers Loire Tourisme et Tour operator)

*Entrée gratuite pour les scolaires et centres de loisirs*

L'ACCUEIL POUR LES  
CENTRES DE LOISIRS ET  
MAISONS DE QUARTIER

Réservation obligatoire

Gratuité: Gratuité: enfants (5 à 16 ans) et accompagnateurs, groupes homogènes en âge de 15 enfants maximum

**Atelier à réserver en matinée ou en après-midi pendant les vacances d'hiver et de printemps**

- Coquins de coqs !

Atelier d'arts plastiques conduit par un médiateur  
Au sein du bestiaire de Jean Lurçat, les coqs sont un peu les stars. L'artiste aimait les dessiner. Les enfants choisissent leur coq et suivant leur fantaisie, ils les mettent en couleur. Suivant l'inspiration, chaque enfant donne un nom à son coq pour confirmer l'originalité de sa création !

2h

## L'ACCUEIL POUR LES SCOLAIRES

**Réservation obligatoire**

Entrée gratuite pour élèves et accompagnateurs

**Rencontre enseignant** (tous niveaux)

*Mercredi 10 décembre de 14h à 16h*

**Visite libre**

L'enseignant mène son groupe et organise lui-même ses activités

**Animations avec un médiateur des musées**, adaptées aux niveaux des élèves

Nombre d'élèves déterminé suivant l'animation choisie ou le niveau des élèves

- Parcours commenté de l'exposition

A partir de la 4<sup>e</sup> - 1h30

- Escapades Jean-Lurçat - A partir de la 4<sup>e</sup>

*Le bestiaire, Les astres, Poésie et politique, L'homme et l'architecture - 45min*

## Ateliers

- Ma petite armoire

Mené par une licière et un médiateur

Cycle I et CP

L'observation du bestiaire dans les tapisseries de Jean Lurçat amène à la création d'une composition tissée reprenant les motifs animaux et végétaux de l'artiste.

1h30

- Un mot, un motif

Mené par une licière et un médiateur

Cycles II (CE1) et III...

Après un regard sur les œuvres de l'exposition évoquant la poésie, chaque enfant contribue à réaliser une composition collective alliant les mots et les motifs.

1h30

- De la poésie à la couleur

Collège (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>)

L'approche approfondie de la dimension poétique des tapisseries permet la création d'une composition inspirée d'un poème, mettant en œuvre les formes et les couleurs propres à l'artiste.

1h30



Les musées d'Angers réunissent 5 musées d'art dont la diversité des collections – peintures, sculptures, objets d'art, tapisserie, art textile, antiquités... – témoigne de la richesse artistique de la ville et participe à son rayonnement. Hébergés dans des lieux patrimoniaux uniques, les musées d'Angers accueillent tout au long de l'année des expositions temporaires qui mettent en lumière artistes contemporains et expositions patrimoniales. Une programmation culturelle riche et variée (conférences, spectacle vivant, danse, animations pour les enfants) propose un autre regard sur le musée qui favorise la croisée des arts et facilite la rencontre avec les œuvres.

### Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

Les collections du musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire. L'accrochage, réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines.

**L'Hôpital Saint-Jean**, remarquable ensemble architectural du XII<sup>e</sup> siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le *Chant du Monde* de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture médiévale de *L'Apocalypse*, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XX<sup>e</sup> siècle.

Lorsqu'en 1957, Jean Lurçat entreprend les premiers cartons du *Chant du Monde*, il saura s'inspirer, se nourrir de cette « Apocalypse » ancienne décou-



Vue générale du *Chant du Monde*

verte en 1937 pour créer sa propre « Apocalypse », celle de sa génération, meurtrie par deux guerres mondiales. En créant le *Chant du Monde*, l'artiste a souhaité transmettre un message d'espoir.

Le bâtiment de l'**ancien orphelinat** du XVII<sup>e</sup> siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et œuvres textiles (sans compter les peintures, dessins...) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes.

Les premières salles, consacrées à l'œuvre peinte et tissée de Jean Lurçat (1892-1966), permettent de suivre son parcours artistique. Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la « Renaissance de la tapisserie française » d'après-guerre. Suivent les œuvres de Thomas Gleb (1912-1991) qui témoignent d'une évolution, depuis sa période figurative jusqu'à un langage proche de l'abstraction. Ses tapisseries blanches sont significatives du mouvement de la « Nouvelle tapisserie » en France. La dernière salle est consacrée aux œuvres monumentales de Josep Grau-Garriga (1929), grande figure de la « Nouvelle tapisserie ». Peintre, sculpteur, il affirme dans ses tapisseries l'utilisation de matériaux multiples, le volume et le tridimensionnel.

Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinis, Tourlière...) du mouvement international de la « Nouvelle tapisserie » des années 70 (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas...

Ce patrimoine unique au monde permet à Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

A droite : Hôpital Saint-Jean

### Dernières expositions temporaires présentées :

*XII<sup>e</sup> biennale internationale de la dentelle – art contemporain,*  
*Marie-Jo Lafontaine, Come to me !*  
*Atelier3 Transpositions, tapisseries 1972-2008*

### Expositions 2009 :

*9<sup>e</sup> triennale des mini-textiles : « Avec ou sans eau ? »*  
*Artapestry n°2- Biennale européenne de la tapisserie*

## Musée des Beaux-arts

Installé depuis 1796 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (XVe), fleuron de l'architecture civile de la Renaissance, le musée des Beaux-arts d'Angers a rouvert ses portes en juin 2004 après cinq années de travaux de rénovation et d'extension des bâtiments. Vaste et fonctionnel, le musée offre 3 000 m<sup>2</sup> d'exposition selon deux parcours permanents : **Beaux-Arts** (350 peintures et sculptures du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours) et **histoire d'Angers** (550 pièces archéologiques et objets d'art, du néolithique à nos jours). Le musée s'est doté également d'un **espace d'exposition temporaire** de 550 m<sup>2</sup>, d'un **cabinet d'arts graphiques** et d'un **auditorium**. Des bornes interactives accueillent le visiteur et proposent une visite virtuelle du musée.

Issues de nombreux dons, legs, acquisitions ou dépôts, les œuvres sont situées dans les salles historiques du musée. 300 d'entre elles sont exposées sur les 1 700 que compte le musée des Beaux-arts. Environ 150 ont reçu une restauration fondamentale pendant les travaux. Elles sont réparties selon deux parcours permanents distincts :

### Le parcours « Beaux-Arts »

La visite commence au premier étage par deux salles consacrées aux Primitifs du XV<sup>e</sup> siècle (français, italiens et flamands) et aux objets d'art de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, puis par 4 salles exposant les Écoles du Nord et les Écoles françaises et italiennes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Au deuxième étage, le visiteur découvre les joyaux du XVIII<sup>e</sup> siècle, puis les grands tableaux de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En redescendant au premier étage, il pénètre dans une grande salle dédiée à l'art moderne du XX<sup>e</sup> siècle et à l'art contemporain. Pour terminer, la salle Gumery présente des toiles de grand format de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et des sculptures.



Le Logis Barrault

### Le parcours « Histoire d'Angers »

Grâce aux collections de l'ancien musée d'Antiquités, aux fouilles réalisées à Angers et aux acquisitions, le musée arbore une collection intéressante d'objets archéologiques et d'objets d'art décoratif. Ce nouveau parcours témoigne de l'activité des Angevins au fil des siècles.

Des origines aux projets d'urbanisme contemporains, le développement de la ville d'Angers est jalonné de plans. Les découvertes archéologiques anciennes et récentes révèlent les premières traces d'occupation du site au néolithique et la création de la ville gallo-romaine : Juliomagus. Des fragments lapidaires et des éléments en bois évoquent le décor sculpté des églises et des maisons à pans de bois. La vie sociale, économique et culturelle est illustrée par une importante iconographie : portraits, vues de la ville, photographies...

### Dernières expositions temporaires présentées :

*Olivier Debré, grands formats*  
*Marie-Jo Lafontaine, Dreams are free !*  
*Anthony Caro*

### Expositions 2009 :

*Daniel Tremblay*  
*Robert Malaval, rétrospective*

## Galerie David d'Angers

Depuis 1984, l'**abbatiale Toussaint** (XIII<sup>e</sup> siècle) restaurée accueille les œuvres du sculpteur Pierre-Jean David, dit **David d'Angers** (1788-1856). En raison des dons multiples et réguliers de l'artiste à sa ville natale, la collection du musée est impressionnante : œuvres monumentales, commandes (*Fronton du Panthéon*), portraits en buste, médaillons. La genèse de l'œuvre est perceptible grâce aux esquisses dessinées, modelées en terre et moulages en plâtre. Cette réhabilitation architecturale puissante, juxtapose les principes et matériaux de la modernité (structure de fer, emploi du béton et du verre) à ceux du temps passé (emploi du tuffeau et de l'ardoise). L'architecte Pierre Prunet a souhaité préserver le statut de ruine classée Monument Historique du bâtiment en donnant à la lumière une place essentielle.



Vue générale de la galerie David d'Angers

## Musée-château de Villevêque

Forteresse bâtie au XII<sup>e</sup> siècle, le musée-château de Villevêque présente les œuvres léguées par Marie Dickson-Duclaux en 2002 à la ville d'Angers pour en faire une annexe du musée des Beaux-arts. Elle suit en cela les volontés de son époux, Daniel Duclaux, décédé en 1999. Ce dernier, riche industriel et amateur d'art éclairé, a constitué une importante collection d'œuvres d'art du Moyen Âge et de la Renaissance. Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées. L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, avec quelques achats d'œuvres antiques et chinoises.

Un parcours inversé de la Renaissance au Moyen Âge, présente des objets d'art aux techniques variées : céramiques hispano-mauresques et italiennes, statuettes italiennes en bronze (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles), émaux du limousin (XII<sup>e</sup> siècle), *têtes d'apôtre* en pierre (XIII<sup>e</sup> siècle), sculptures en bois polychrome (XV<sup>e</sup> siècle), tapisserie (Flandres, vers 1500).

## Musée Pincé

Situé au cœur de la ville, le logis Pincé, édifié entre 1530 et 1535, fut donné en 1860 à la Ville par le peintre Guillaume Bodinier pour présenter les collections léguées au musée des Beaux-arts par le peintre Lancelot-Théodore Turpin de Crissé. Rénové par l'architecte Lucien Magne dans un style néo-gothique, il ouvre au public le 1<sup>er</sup> juillet 1889. Cet écrin Renaissance aux pièces étroites invite à un voyage intimiste, où érudition et poésie s'associent afin d'emmener tout visiteur dans la traversée des civilisations grecques, romaines et égyptiennes, de l'art japonais et de l'art chinois.

**Musée fermé actuellement pour travaux**



**De la création à la programmation, Angers affirme sa vitalité dans toutes les disciplines artistiques. En consacrant plus de 16 % de son budget de fonctionnement à l'action culturelle, la Ville favorise autant l'écllosion de nouveaux talents que la diffusion des spectacles et des animations dans les quartiers. Un moyen de conforter la cohésion sociale.**

### **Le Quai, un nouvel espace culturel majeur à Angers**

Situé face au château du Roi-René et au bord de la Maine, le Quai est un bâtiment emblématique de la politique de la Ville d'Angers à deux points de vue : il participe pleinement à la volonté municipale de réunir la Ville en rapprochant les deux rives de la Maine par l'instauration d'un dialogue entre le centre-ville commerçant et le quartier historique de la Doutre ; il répond à un projet culturel original : regrouper en un lieu des organismes de diffusion et de création pour tous les arts et tous les publics. Le Quai s'appuie sur deux structures : le Centre dramatique national (CDN), dirigé par Frédéric Bélier-Garcia, et le Centre national de danse contemporaine (CNDC), dirigé par Emmanuelle Huynh. Un établissement public de coopération culturelle (EPCC) gère le lieu et assure la programmation de l'équipement pour la musique, le cirque, les arts de la rue, les arts visuels et toutes nouvelles formes esthétiques.

Il a ouvert ses portes au public le 25 mai 2007 et sa conception et sa réalisation sont dues à Architecture-Studio. D'une surface au sol de 16 000 m<sup>2</sup>, le Quai réunit cinq espaces scéniques : le Théâtre 900 et le Théâtre 400 (respectivement de 975 et 400 places assises), deux grandes salles de répétition (pouvant accueillir 99 personnes) et le Forum, vaste espace vitré sans codes et sans freins, à mi-chemin entre rue couverte et théâtre ouvert.

Cet équipement culturel d'un coût de construction de 35 millions HT porté essentiellement par la Ville d'Angers et le ministère de la Culture a également

obtenu le soutien financier de la Région Pays-de-la-Loire, du Département du Maine-et-Loire et de l'Union européenne.

Le Quai, nouveau pôle culturel, ouvert sur la cité, sur l'Europe et le monde, prend naturellement place dans l'histoire culturelle d'Angers. Il s'appuie sur deux structures incontournables, le CDN - Centre dramatique national (créé en 1986 par Claude Yersin, aujourd'hui dirigé par Frédéric Bélier-Garcia), le CNDC - Centre national de danse contemporaine (créé en 1978 par Alwin Nikolaïs, aujourd'hui dirigé par Emmanuelle Huynh) et sur un EPCC nouvellement créé pour gérer le lieu et pour élargir son champ d'action à toutes les disciplines des arts visuels et du spectacle vivant.

Avec le grand studio de danse de 450 m<sup>2</sup> pour le CNDC, 3 studios pour son école de danse, la Scène de répétition de 450 m<sup>2</sup> pour le CDN, le Quai offre aux différentes équipes de création des outils extraordinaires.



Le Quai. AS-Architecture Studio, 2007.  
Photo Luc Boegly

### **De nombreuses manifestations culturelles**

- 180 000 personnes dans les rues pour les "Accroche-Cœurs"
- 66 000 cinéphiles pour le festival européen "Premiers Plans"
- 60 000 spectateurs pour les soirées de théâtre, de danse, de musique classique et d'opéra
- 25 000 fidèles au Chabada, la salle de concerts dédiée aux musiques actuelles...
- 15 000 spectateurs au festival « Angers l'Été »

Le spectacle vivant est animé par de nombreux outils culturels au rayonnement national et international : le Nouveau Théâtre d'Angers (seul centre dramatique national de l'Ouest), le Centre national de danse contemporaine (CNDC), Angers-Nantes Opéra, l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL), la compagnie Jo Bithume (théâtre de rue et école de cirque), chef d'orchestre des "Accroche-Cœurs", Le Chabada...

### **ANGERS : LES GRANDS RENDEZ-VOUS**

- Janvier : festival " Premiers Plans " *Les cinquante premiers films de réalisateurs européens en compétition...*
- Avril : festival " Cinémas d'Afrique " (tous les deux ans)
- Mai : festival " Tour de scènes " *Carte blanche aux musiciens et plasticiens locaux...*
- Mai : festival " Gipsy Swing " *Un carrefour national et européen des musiques tziganes...*
- Mai : " Carte Blanche " *Carte Blanche à un artiste peintre, plasticien, sculpteur...*
- Juin-juillet : festival d'Anjou *Le Festival d'Anjou est un évènement théâtral organisé par le Département de Maine-et-Loire qui attire 21000 spectateurs...*
- Juillet-août : festival " Angers l'été " *De belles soirées estivales autour de la chanson, des musiques du monde, de la danse, du théâtre...*
- Septembre : " Les Accroche-Cœurs " *Trois jours de fête dans les rues d'Angers avec des spectacles de rue intimistes et géants...*
- Octobre : " Triptyque " *Le Salon d'Angers s'ouvre aux arts plastiques et aux artistes français et internationaux...*
- Novembre : " Festival International du Scoop et du Journalisme "
- Décembre : " Festival de la bande dessinée d'Angers ".

### Musiques actuelles

Angers est aujourd'hui reconnue comme l'une des villes françaises les plus dynamiques pour les musiques actuelles. Dans le sillage de Lo'Jo, des Thugs et de Thierry Robin, de nombreux groupes s'affichent sur la scène nationale : La Ruda Salska, Bell Œil, Ramsès, Zenzile... Du rock aux musiques du monde en passant par le rap, la chanson française ou l'électro, toutes les tendances sont dans l'air angevin. La présence du Chabada, programmateur et salle de concerts, a largement contribué à cette vitalité artistique.

### Une vie culturelle ouverte à tous

La Ville cultive les graines d'artistes à travers ses différents pôles de formation : École supérieure des Beaux-arts, Conservatoire national de région, École de danse du CNDC ou centre national de recherche pédagogique de la Galerie sonore. Unique en France, ce site abrite plus de mille cinq cents instruments traditionnels orientaux et africains destinés à l'initiation musicale des enfants et des adultes. La vie culturelle s'épanouit aussi dans les maisons de quartier, les écoles et les centres de loisirs grâce aux actions de sensibilisation menées par les différents partenaires. Angers donne la parole aux jeunes

artistes à l'occasion du festival "Tour de Scènes" dédié à la musique et aux arts plastiques. Elle s'attache aussi à faire rimer culture et solidarité. Ainsi, depuis 1994, le Centre communal d'action sociale (CCAS) favorise l'accès aux spectacles et aux ateliers artistiques aux plus défavorisés. De même, une carte "Partenaires" permet aux familles à revenu modeste de partager la vie culturelle locale.

### Une âme bédéphile et cinéphile

La Ville investit largement dans son réseau de dix bibliothèques qui irrigue la ville. À la clé, 30000 inscrits et 1 200000 prêts annuels. Les jeunes sont privilégiés : l'inscription est gratuite jusqu'à 18 ans et les plus petits bénéficient de lectures de contes dans chaque bibliothèque. Au pays d'Hervé Bazin et de Julien Gracq, la bande dessinée a aussi trouvé sa place avec une douzaine d'auteurs reconnus. Depuis 1989, le festival "Premiers Plans" confirme sa vocation européenne de découverte et de tremplin pour les jeunes réalisateurs européens. Son succès populaire repose avant tout sur le profond attachement des Angevins pour le septième art. Signe révélateur : la cohabitation réussie entre multiplexe et cinéma d'art et d'essai.



*Liberté* (détail), 1946, atelier Picaud, Aubusson, Collection musées d'Angers



## INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

32



### **Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine**

4, boulevard Arago – 49100 Angers  
musees@ville.angers.fr  
www.musees.angers.fr

#### **Horaires**

Individuels : de 10h à 12h et de 14h à 18h du mardi au dimanche  
Groupes : du mardi au dimanche de 9h30 à 18h sur réservation

#### **Tarifs**

Tarif plein : 4 € • Tarif réduit : 3 €

**Renseignements et réservations** : 02 41 05 38 38  
du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

Couverture : Jean Lurçat, *Tropiques* (détail), 1956, collection Académie des Beaux-Arts

## Relations avec la presse

### Relations presse nationale

Heymann, Renoult associées

29, rue Jean-Jacques Rousseau – 75001 Paris

Tél. : 01 44 61 76 76 - Fax : 01 44 61 74 40

[l.gillion@heyman-renoult.com](mailto:l.gillion@heyman-renoult.com)

### Relations presse régionale

Communication Ville d'Angers

Corine Busson-Benhammou, relations presse

Tél. : 02 41 05 40 33 - Fax : 02 41 05 39 29

[corine.busson-benhammou@ville.angers.fr](mailto:corine.busson-benhammou@ville.angers.fr)

Retrouvez les visuels sur le site [www.angers.fr/presse](http://www.angers.fr/presse)  
et [www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

